Olivier Delsaux, Tania Van Hemelryck, *Les manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Guide de recherche*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/745>

DOI : 10.4000/studifrancesi.745

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 344-345

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Olivier Delsaux, Tania Van Hemelryck, *Les manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Guide de recherche* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.745>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Olivier Delsaux, Tania Van Hemelryck, *Les manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Guide de recherche*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

OLIVIER DELSAUX, TANIA VAN HEMELRYCK, *Les manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Guide de recherche*, Turnhout, Brepols, 2014 («Texte, Codex, Contexte» XV), pp. 285.

- 1 L'étude des autographes, on le sait, est particulièrement délicate et pose de nombreux problèmes méthodologiques et philologiques, entre autres à cause de l'absence de travaux de synthèse; c'est pourquoi ce *Guide*, élaboré au sein du Groupe de Recherche sur le Moyen Français (Université catholique de Louvain) rendra certainement les plus grands services aux chercheurs travaillant sur la littérature française du Moyen Âge.
- 2 Les AA. envisagent la notion de 'manuscrit autographe' dans une acception large, comprenant aussi bien les codex rédigés de la main de l'auteur (sous les différentes formes de la copie de travail, de l'*exemplar* et de l'exemplaire destiné à la diffusion), que ceux «dont la production a été autorisée (*manuscrit original*) ou supervisée (*manuscrit auctorial*) par l'auteur du texte» (p. 7). On reconnaîtra donc la classification proposée par O.D. dans son ouvrage récent consacré aux autographes christiniens (cf. «Studi Francesi» 173, pp. 342-343). Le corpus retenu comprend les ouvrages littéraires en ancien et moyen français composés avant 1500 considérés comme particulièrement significatifs pour le phénomène de l'autographie; les textes techniques, dramaturgiques et de circonstance n'ont pas été pris en compte, à cause des problèmes spécifiques qu'ils posent.

- 3 L'ouvrage se compose de trois parties distinctes et complémentaires. Dans une première section, intitulée *Les Manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Mode d'emploi*, la bibliographie spécifique est présentée sous deux formes différentes, dont la première est particulièrement originale; en effet, les titres sont classés d'après une série de problématiques suscitées par les différentes approches que l'on peut adopter pour l'étude des autographes. Si le problème que l'on essaie de résoudre est donc celui de l'identification d'un autographe, les AA. répertorient d'abord une série d'études abordant la question d'un point de vue matériel, puis celles qui concernent l'approche textuelle; à l'intérieur de chacune de ces deux articulations, le lecteur sera encore orienté par une série de sous-sections correspondant à autant d'approches méthodologiques différentes: par ex., pour l'étude matérielle, le premier encadré se focalise sur les études consacrées aux problèmes qui surgissent lorsqu'on doit *Confronter la main d'un manuscrit avec celle de l'auteur du texte telle qu'elle apparaît dans des échantillons authentifiés*, tandis qu'un autre recense les travaux donnant des indications pour *Retrouver une mention de comptes où l'auteur est identifié comme le producteur d'un manuscrit*. Pareillement, on signale les travaux centrés sur les problèmes d'édition (*Éditer*) et d'étude, matérielle ou littéraire, des autographes (*Étudier*). Si la structuration du matériau bibliographique est sans aucun doute utile et intéressante pour stimuler la recherche ou suggérer des pistes pour l'analyse, on peut se demander si le lecteur réussira toujours à cerner exactement la nature du problème envisagé, notamment dans le cas d'indications particulièrement spécifiques, telles par exemple *Remettre en cause une identification en mettant en évidence les incompatibilités pratiques entre les activités littéraires et professionnelles de l'auteur et ses activités supposées de transcripteur* (p. 14) ou encore *Enrichir la lecture d'un texte au départ d'indices présents exclusivement dans les manuscrits autographes* (p. 28).
- 4 Dans une deuxième section (*Bibliographie raisonnée des travaux sur les manuscrits autographes*) les études sont classées de manière plus traditionnelle, en distinguant entre celles qui concernent les manuscrits en français (environ quatre-vingt-dix travaux) et celles, plus nombreuses, ayant pour objet les manuscrits en latin et en d'autres langues vernaculaires (environ deux cents titres). Le classement à l'intérieur de chacune des deux parties suit l'ordre chronologique, tandis que le symbole des lunettes permet de signaler les titres incontournables.
- 5 La troisième section est consacrée aux répertoires des manuscrits autographes en français au Moyen-Âge. Un premier classement par nom d'auteur et par lieu de conservation est suivi d'un deuxième, axé sur le mode de production (manuscrits originaux, auctoriaux, de manufacture autographe, autographes); à l'intérieur de chacune de ces classifications, les codex sont encore une fois ordonnés par nom d'auteur et par lieu de conservation. Établies sur la base des fichiers de l'IRHT, des catalogues de mss et de vente, des répertoires bibliographiques, des éditions de texte et des travaux d'érudition parus dans des revues spécialisées, ces listes comprennent environ quatre cents manuscrits, dont trente-quatre anonymes. Pour chacun d'entre eux, dans le classement par auteur une bibliographie essentielle est fournie en note, ce qui permet d'avoir une première indication sur l'intérêt suscité par tel ou tel texte (ou codex) auprès de la critique.
- 6 Dans une dernière section, les AA. proposent trois articles dus à la plume du grand spécialiste que fut Gilbert Ouy. Ces études reprennent pour la plupart la matière de travaux parus au fil des années dans des revues ou des ouvrages collectifs, mais

remaniés et mis à jour surtout pour ce qui est des références bibliographiques; bien que ne faisant pas toujours l'unanimité dans la communauté scientifique, les approches méthodologiques sur lesquelles se fondent ces travaux gardent tout leur intérêt en raison de la stature de l'A., de l'étendue de ses connaissances et de l'ampleur de son expérience. Surtout, on saisira sur le vif les méthodes de travail sur lesquelles se sont fondées les recherches de G.O., qui ont eu le grand mérite de défricher un champ d'études particulièrement fertile. Les trois études en question sont consacrées respectivement aux *Manuscrits autographes en France au temps des premiers humanistes* (pp. 157-195), aux *Orthographes de divers auteurs français des XIV^e et XV^e siècles. Présentation et étude de quelques manuscrits autographes* (pp 197-236) et à la *Ponctuation et correction des textes au temps des premiers humanistes français* (pp. 237-266).

- 7 La Bibliographie générale, contenant la référence des ouvrages cités sous forme abrégée dans le volume, et l'*Index des manuscrits et des noms d'auteurs anciens* achèvent le volume.